LE PÈRE NOËL

Idée reçue : Dans l'imaginaire collectif, Coca-Cola aurait imaginé de toutes pièces le père Noël. Même si la marque a démocratisé son image, le vieillard vêtu de rouge et blanc existe depuis belle lurette.

La légende de Saint-Nicolas , inspirée par un martyr de l'ancienne ville turque de Myre et né entre 250 et 270, perdure encore aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg, au nord et nord-est de la France, notamment en Lorraine.

Pendant la nuit du 5 au 6 décembre, le saint distribue friandises et cadeaux aux enfants, accompagné de son alter ego maléfique, le père Fouettard, chargé de s'occuper de ceux qui n'auraient pas été sages.
Son accoutrements'approche déjà de la symbolique du futur père Noël : barbe blanche, manteau rouge et crosse d'évêque.
Au XIXème siècle, les Hollandais amènent ce personnage légendaire dans leurs valises vers les États-Unis. Ce "Sinterklaas" local deviendra "Santa Claus", bien plus facile à prononcer pour un peuple d'Anglais.

En 1822, le pasteur Clement Clarke Moore publie un conte de Noël, qui deviendra vite populaire, intitulé "Une visite de Saint-Nicolas" . Le "petit vieux gaillard et ventripotent de St Nick" apparaît comme un lutin joufflu, gentil, vêtu d'un manteau de fourrure et distribuant des cadeaux, tiré par un traîneau de huit rennes.

Le dessinateur Robert Weir imagine pour la première fois le fameux costume rouge et blanc, en 1838. Celui-ci est porté par le "lutin" Saint-Nicolas qui descend également dans la cheminée pour distribuer des cadeaux aux enfants.
22 ans plus tard, Thomas Nast, le père de la caricature américaine, publie plusieurs dessins dans l'hebdomadaire illustré *Harper's Weekly*. Costume rouge et blanc, ceinture noire, bonnet et ventre bedonnant caractérisent son personnage qui n'a plus grand-chose à voir avec un lutin.

Dans les années 1930, la fameuse marque de soda cherche comment vendre ses produits en hiver. Elle utilise donc ce bonhomme largement repris par la presse du début du siècle. C'est Haddon Sundblom, artiste américain, qui sera chargé de s'en inspirer pour la version définitive. Il ajoutera au modèle initial une allure joviale et sympathique, marketing oblige.

La France devra attendre la Seconde Guerre mondiale et l'arrivée des Américains sur le continent pour profiter de la légende du père Noël. Sapin décoré à outrance, papier cadeau, cartes de vœux et cadeaux plus onéreux viendront compléter le tableau.

Petite histoire de la bûche

La bûche de Noël est une tradition très ancienne. Mais au départ, il ne s'agissait pas d'un gâteau. Lors de la veillée de Noël, il était de coutume de placer dans la cheminée une bûche de bois qu'on bénissait ou, comme en Provence, qu'on aspergeait d'un peu de vin cuit, de lait ou de miel.
Objet de beaucoup de superstitions, elle portait malheur si elle s'éteignait avant le retour de la messe de minuit.
On conservait quelques tisons pour protéger les étables des maladies et la maison de la foudre et des incendies.
Les premières mentions d'une bûche comestible dans les livres de cuisine datent de la fin du XIXème siècle.
On en devrait, dit-on, la première recette au maître pâtissier Pierre Lacam, en 1898…. Mais la question fait toujours débat!